

AVANT-PROPOS

SOUS ce titre : FAMILLES DU RICHELIEU ET LEURS DESCENDANTS FRANCO-AMÉRICAINS, l'auteur fait connaître l'origine et établit la filiation de quelques-unes des principales familles de la vallée du Richelieu.

Les colonisateurs de cette riche et belle contrée furent les fils ou les petits-fils des colons français qui vinrent s'établir dans les vieilles seigneuries de Dorol, Saint Ours, Contrecoeur. Verchères, Varennes et Longueuil dont la vallée du Richelieu n'était que le prolongement et l'extension.

Les titres des premières concessions datent de 1720. Le Richelieu fut autrefois pour la province de Québec ce que le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan le sont aujourd'hui pour toute l'Amérique du Nord, un GRENIER, une véritable terre de Gessen où les familles se multiplièrent et continuèrent à déverser leur jeunesse dans les seigneuries moins peuplées.

Lors de l'Invasion Américaine, les habitants des paroisses du Richelieu, qui n'étaient pas encore cordialement soumis à leurs nouveaux maîtres, saluèrent avec enthousiasme le passage du général Montgomery et de son armée, sans doute par sympathie pour un peuple que la France aidait si vaillamment de son influence morale et de ses forces armées. Montgomery écrit de l'Île aux Noix à son épouse, en date du 5 septembre 1775 : "Néanmoins, un M. Hazen, résidant à St-Jean, qui me paraît être un homme de jugement, est d'avis qu'ils (les Canadiens) ne prendront pas les armes contre nous, mais qu'ils ne prendront pas non plus l'offensive en notre faveur."

Pendant la guerre de l'Indépendance des volontaires Canadiens s'enrôlèrent en assez grand nombre pour y former des régiments complets, et ceux-ci après avoir bien servi pendant la lutte, reçurent, à la fin de la guerre, des concessions de terrain, sur le lac Champlain, dans le nord de l'Etat de New York où leurs descendants forment le noyau de la population canadienne.

Il est permis de croire qu'un bon nombre de Canadiens des bords du Richelieu allèrent grossir les rangs de l'armée de Montgomery.

Puis survint la guerre civile de 1837 dont les rives du Richelieu furent le principal théâtre. Les Canadiens qui s'étaient compromis par leurs démarches ou par leurs discours passèrent